

6 Société et Culture

Baccalauréat 2019

Chapeau à l'organisation !

Y.F.I
Libreville/Gabon

Les résultats de la session 2019 du baccalauréat général et technique sont connus depuis le week-end écoulé. Cette année, le taux de réussite culmine à 72,13 % dans l'enseignement général. Une performance.

FÉLICITATIONS ! Le compliment vient des observateurs du secteur de l'éducation au Gabon. Et pour cause, le baccalauréat général, session 2019, a enregistré un taux de réussite record de 72,13 %, conséquence logique d'une année académique sans heurts ou presque, contrairement aux précédentes. Le directeur général des examens et concours, Marc Kaba n'en pense pas moins. "Il n'y a pas eu de grèves en tant que tel. C'est vrai qu'à un moment donné, des soubresauts ont failli éclater par rapport à l'âge d'obtention de la bourse des candidats dont beaucoup sont admis en ce moment. Heureusement que le gouvernement avait eu la sagesse de suspendre les cours pour le retour à la sérénité", a-t-il déclaré à "l'Union" (notre édition du 15 juillet 2019). Du coup, les 28 145 candidats en lice, cette année, ont composé dans



Vue des candidats de la série A, composant au centre du lycée Paul Emame Eyeghe, sis à Oloumi.

des conditions plus qu'acceptables. C'est dire que les petits plats ont été mis dans les grands. Tirant les leçons du passé (accident de la circulation, etc., nldr), les pouvoirs publics ont ouvert trois nouveaux centres d'examen, essentiellement dans l'arrière-pays. Objectif: éviter au maximum les déplacements interurbains des candidats. Ce qui explique l'organisation de la première session du baccalauréat au sein des lycées Paul-Marie Yembit (à Ndendé, dans la Ngounié), Roger Gouteyron (à

Gamba, dans l'Ogooué-Maritime) et Simon Oyono Aba'a (à Bitam, dans le Woleu-Ntem). Un baptême du feu durant lequel aucun incident majeur de nature à impacter le bon déroulement de l'examen n'a été enregistré. La délocalisation du centre du lycée d'application Nelson Mandela au lycée Mbele (à titre préventif après le passage musclé des étudiants de l'UOB en colère) illustre à merveille les précautions prises dans l'organisation du premier diplôme de l'Enseignement supérieur. Dans la

même foulée, la mise en place d'un centre unique de correction par province, autre innovation majeure, est à saluer. Une décentralisation qui a permis d'une part de gagner du temps et d'autre part de limiter, voire d'endiguer les cas de corruption. Quid des fuites? Ces mau-

vaises pratiques, connues sous l'appellation triviale de "carreau" n'ont pu prospérer cette année. Et si l'on en croit la DGEC, nulle part sur le territoire, une épreuve a été reprise pour cas avéré ou pas de fraudes. Une performance qui mérite d'être saluée.

Le baccalauréat en chiffres

- Nombre de candidats : **28 145**
- Taux de réussite pour le Bac de l'Enseignement général : **72, 13 %**
- Taux de réussite du Bac technologique et professionnel : **45, 06 %**
- Centres d'examen sur le territoire : **32**
- Nombre d'agents mobilisés : **4 668**

À l'intention des nouveaux bacheliers/Grand salon d'inscriptions à l'étranger à Libreville, hier

Les bons choix à opérer avant de s'engager



Moupougou Mbou, étudiante en système industriel au Maroc, est un exemple de l'accompagnement du concept Major'home.



Les nouveaux bacheliers s'activant devant les conseillers d'orientation de plusieurs grandes écoles étrangères représentées à Libreville.

SNN
Libreville/Gabon

POURUIVRE à tout prix des études à l'étranger et ramener un diplôme finalement non reconnu par l'État gabonais. C'est la grande hantise de certains étudiants gabonais mal informés. Pour prévenir de tels risques, des jeunes compatriotes se sont réunis autour du Concept "Major'home" visant à aider les jeunes étudiants désirant poursuivre leurs

études à l'étranger à opérer les bons choix depuis le pays. C'est dans cette perspective que s'est tenue hier à Libreville le grand salon d'inscription à l'étranger. Cette plate-forme a permis de mettre en relation les parents et les étudiants avec les responsables des établissements universitaires à l'étranger. Notamment au Maroc, en Tunisie, en France, en Chine, au Canada ou aux États-Unis. L'objectif visé étant, selon le cofondateur de la struc-

ture, Ondoua Zeh Mehdi, d'"offrir une occasion aux jeunes de venir découvrir les procédures d'inscriptions auprès de plusieurs grandes écoles reconnues par l'État gabonais ainsi que les modalités y afférentes". En bref, "voir les possibilités d'apprendre à l'étranger dans de bonnes conditions", a-t-il précisé. Pour cette édition, les principales grandes écoles mobilisées avaient, selon les explications fournies aux bacheliers (nouveaux et anciens) non seulement

la particularité de mettre beaucoup plus en avant les métiers d'avenir mais surtout de privilégier la pratique à la théorie. Il y avait donc des écoles d'ingénieurs avec des spécialités comme l'aéronautique, les énergies renouvelables, les nouvelles technologies. Dans le secteur de la santé et du paramédical, il y avait des opportunités en kinésithérapie, orthophonie, diététique et nutrition. Des formations offertes aussi bien par l'université de Rabat au Maroc que par

plusieurs autres établissements supérieurs. Les nouveaux étudiants ont été édifiés sur plusieurs destinations étrangères avec leurs offres de formations: de l'ingénierie au management, en passant par l'architecture, etc. Cette initiative a été saluée et appréciée par les parents et leurs enfants qui y ont vu une manière de leur éviter les nombreux écueils rencontrés dans la recherche d'une bonne université ou école à l'étranger.

Ici et ailleurs

• Sida
770 000 morts en 2018, soit une baisse d'un tiers depuis 2010
Quelque 770 000 personnes dans le monde sont mortes de maladies liées au sida en 2018. Ce qui représente une baisse d'un tiers depuis 2010, selon le rapport annuel de l'Onusida publié hier. Ce chiffre est en baisse par rapport à 2017 (800 000) et est très inférieur à l'hécatombe enregistrée au pic de l'épidémie en 2004 (1,7 million), selon l'agence de l'Onu dédiée à la lutte contre le sida. En outre, plus de trois séropositifs sur cinq - 23,3 millions sur 37,9 - suivent des traitements antirétroviraux, qui permettent de ne plus transmettre le virus du sida s'ils sont pris correctement. C'est la plus haute proportion jamais atteinte, et c'est environ dix fois plus qu'au milieu des années 2000.

• Patrimoine
Bientôt la restitution du trésor des rois d'Abomey
Pour Paris comme pour Cotonou, le retour de 26 objets du patrimoine béninois pillés lors du sac des Palais des rois d'Abomey par les troupes coloniales françaises en 1892 a une forte portée symbolique et politique. Mais, chacun défend son calendrier et ses intérêts. Début juillet, le ministre français de la Culture, Franck Riester, a annoncé fièrement le retour "rapide" de ces objets sacrés du royaume du Dahomey, l'ancien Bénin.

• Médias
Venezuela : internet, bouée de sauvetage d'une presse indépendante en crise



Acculée par une "politique systématique" de pression, ruinée par la chute des recettes publicitaires et en manque de papier pour imprimer, la presse vénézuélienne indépendante pâtit de la pire crise de l'histoire du pays et tente de survivre sur internet malgré un réseau peu performant. "De toute façon, nous n'allions pas y échapper", constate Jorge Makriniotis, gérant d'El Nacional, prestigieux quotidien de Caracas qui après 75 ans a décidé le 13 décembre d'arrêter ses rotatives, faute de papier. Désormais, El Nacional est uniquement disponible sur internet, comme une multitude d'autres journaux vénézuéliens qui n'ont plus les moyens de payer les précieux rouleaux.

Rassemblés par R.H.A